

Seigneur notre Dieu,

Béni sois-tu pour ton serviteur Paulin Enfert  
Tu as mis en lui le souffle de l'amour créatif  
Tu l'as attiré à toi dans la prière confiante  
Tu l'as nourri de ta force par ton Eucharistie vivifiante  
Tu l'as rempli de ta douceur et de ton humilité patiente  
Tu l'as aidé à faire comprendre aux jeunes  
le sens de l'engagement joyeux au service des autres  
Tu as rendu inventive sa charité pour soutenir les blessés de  
la vie

Nous te prions aujourd'hui pour sa béatification

Par son intercession, daigne, Seigneur,  
nous accorder les grâces que nous te demandons avec foi.  
Donne-nous l'unique désir de vivre avec l'audace  
de t'aimer d'un cœur débordant d'allégresse.  
Aide-nous à être les apôtres de ta bonté  
et de ta miséricorde auprès des pauvres que tu aimes,  
Nous te le demandons instamment, Seigneur,  
par Jésus-Christ ton Fils, ton Bien-Aimé.

Amen.

Les personnes qui obtiennent des grâces par l'intercession du  
serviteur de Dieu Paulin Enfert sont invitées à écrire à l'AAPE.

**Association des amis de Paulin Enfert**

18, rue Charles Fourier  
75013 Paris

[contact@lesamisdepaulinenfert.org](mailto:contact@lesamisdepaulinenfert.org)

# Paulin Enfert

5 juillet 1853 – 1<sup>er</sup> septembre 1922



Et le Roi leur répondra :

« Amen, je vous le dis :  
chaque fois que vous  
l'avez fait à l'un de ces  
plus petits de mes  
frères, c'est à moi que  
vous l'avez fait »

(Matthieu 25, 40)

## « *Le jongleur de Dieu* »

**Chrétien affirmé, laïc, célibataire, Paulin Enfert s'implique sa vie entière dans des responsabilités d'éducateur.**

Chrétien affirmé, laïc, célibataire, Paulin Enfert s'implique sa vie entière dans des responsabilités d'éducateur. Né le 5 juillet 1853 à Nevers, second d'une fratrie de huit enfants, il arrive à Paris en 1857 avec ses parents Urbain, ouvrier tanneur, et Emelina Lefort originaire de Gien. Après des études chez les Bamabites de Gien puis chez les Frères des écoles chrétiennes de son quartier parisien, il s'enrôle à 17 ans dans les gardes mobiles pendant la guerre de 1870. La fureur anticléricale lors des événements de la Commune dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement fait naître en lui une vocation missionnaire qui orientera toute sa vie.

Paroissien actif de l'église Saint-Marcel de la Maison-Blanche, il s'engage dans la Société de Saint-Vincent de Paul. Dans les années 1880, après la laïcisation de l'école primaire et le retrait du catéchisme des programmes scolaires, il se donne pour tâche de catéchiser les « retardataires », ces jeunes de 13 à 15 ans qui n'ont

pas encore fait leur communion. Outre leur éducation religieuse, il se consacre aussi à la formation sociale, culturelle et sportive des enfants du quartier. Sur son temps libre d'employé d'assurances, il est prestidigitateur, comédien, homme de théâtre, et met ses talents d'animateur au service des jeunes.

En 1888, avec l'aide de sœur Joséphine Liaud, Fille de la Charité et de nombreux bienfaiteurs, il fonde dans un quartier hostile à la religion une œuvre d'éducation chrétienne, le patronage Saint-Joseph de la Maison-Blanche. Il considère son œuvre de la Mie de Pain, soupe populaire créée en 1891 par les jeunes du patronage, comme l'école pratique où ils apprennent que faire la charité c'est faire l'œuvre de Dieu, par amour des pauvres. Paulin Enfert meurt à Gien le 1<sup>er</sup> septembre 1922.

100 ans plus tard, la Mie de Pain met toujours en œuvre la charité inventive de son fondateur. Elle demeure la plus importante association d'accueil et d'hébergement des sans-abris de Paris.

## Quelques pensées et conseils de Paulin Enfert à « ses enfants »

« Mes enfants, mes petits enfants... Il n'est que trop vrai, hélas, que sur quatre quémandeurs, un, ou deux, ou même trois se sont placés eux-mêmes hors de la société et ne méritent pas grand intérêt... mais le quatrième, mes enfants, oui le quatrième, c'est un vrai pauvre, un vrai vaincu, un vrai malheureux, et celui-là... mes petits enfants... celui-là... c'est le Seigneur lui-même... et le Seigneur vous attend... et le Seigneur, vous ne devez pas le manquer ».

« On est bien près de Dieu quand on sert ses pauvres, et la prière qu'on fait avec eux a de grandes chances d'être entendue ».

« Notre œuvre est une œuvre de foi autant que de charité. S'il nous arrive par moment de plier sous la charge, ce ne sont que des faiblesses passagères : le courage nous revient car c'est l'œuvre du Bon Dieu que nous essayons de faire, et le Bon Dieu n'abandonne ni ses œuvres ni ceux qui les font ».

« Pour nous, chrétiens, c'est dans notre foi que nous trouvons l'allégresse que nous deviendrons meilleurs, car demain est à nous, si, par nos vertus, nous acquérons le droit d'espérer au bonheur éternel ».